
Introduction

N'avez-vous pas honte, messieurs,
de vous commettre ainsi dans cette
assemblée de vieilles tiges creuses,
rien dans la cafetière, tout dans la
coupole ?

Pierre Desproges

LA CONSULTATION du *Dictionnaire Historique de la Langue Française* (Rey, 1992) nous apprend que le mot *tête* "est issu du latin *testa* 'coquille' et 'carapace (de tortue)' d'où 'récipient en argile cuite ou en terre de potier', 'tuile' et 'tesson de tuile ou de poterie'. À basse époque, *testa* a pris par plaisanterie le sens de 'crâne' puis de 'boîte crânienne, tête'". Aujourd'hui le sens originel de "coquille" et "carapace (de tortue)" a complètement disparu. En sus de l'évolution phonologique qui a transformé *testa* en *tête*, ce mot a été l'objet d'un changement sémantique. La succession des étapes du changement : latin *testa*

LISTE DES TABLEAUX

"coquille, carapace" > français *tête* est caractéristique des changements sémantiques en général, qui peuvent être schématisés par le diagramme suivant :

$$\begin{array}{l} t_0 : M \rightarrow S_1 \\ t_1 : M \rightarrow \left\{ \begin{array}{l} S_1 \\ S_2 \end{array} \right\} \\ t_2 : M \rightarrow S_2 \end{array}$$

À un instant t_0 de son histoire, un mot M porte un sens S_1 à partir duquel se développe un sens S_2 à un instant t_1 . L'étape finale est la perte du sens S_1 à un instant t_2 . Cette dernière n'est pas indispensable pour pouvoir parler de changement sémantique, l'étape cruciale étant le développement du sens S_2 à partir du sens S_1 . La polysémie est donc la manifestation synchronique des changements sémantiques.

Plutôt que de considérer qu'un changement sémantique intervient lorsqu'un mot change de sens, nous aurions pu adopter la posture converse et considérer qu'un changement sémantique intervient lorsqu'un concept vient à être associé à un nouveau mot. Ces deux postures, respectivement *sémasiologie* et *onomasiologie*, sont également légitimes. Néanmoins, l'immense majorité des recherches sur les changements sémantiques adopte une approche sémasiologique (Buck (1949) et Blank (2001) sont d'excellents contre exemples), et l'interrogation centrale qui motive ces recherches est : quelles relations entretiennent les sens S_1 et S_2 pour qu'un mot portant le sens S_1 soit l'objet d'un changement sémantique et vienne à porter le sens S_2 ?

L'étude scientifique des changements sémantiques peut se prévaloir d'une tradition vieille de plus d'un siècle et demi (Nerlich, 1992). Longtemps restées descriptives, les recherches sur les changements sémantiques ont vécu un tournant au

début des années 1980 avec l'avènement de la linguistique cognitive qui a offert un cadre théorique permettant d'aborder les changements sémantiques avec une optique explicative (Sweetser, 1990). Néanmoins, en dépit des évolutions théoriques, les procédés méthodologiques sous-tendant les études sur les changements sémantiques sont restés inchangés : analyse des manifestations synchroniques, c'est-à-dire de la polysémie à l'intérieur d'une langue ou des groupes de cognats à l'intérieur d'une famille linguistique, et, le cas échéant, recherche dans des corpus des développements sémantiques. L'objectif de cette thèse est de montrer que d'autres voies méthodologiques sont possibles. Nous en proposons trois, chacune s'appliquant à des profondeurs historiques différentes.

Le plan de ce manuscrit est le suivant : le premier chapitre est consacré à l'exposé d'un panorama des recherches passées et actuelles sur les changements sémantiques. Le second chapitre détaille une étude que nous avons menée et au cours de laquelle nous avons conjugué les concepts de la sociolinguistique variationniste avec des méthodologies issues de l'anthropologie quantitative afin d'observer un changement sémantique en cours de réalisation. Le troisième chapitre présente un modèle multi-agents dans la lignée de la linguistique évolutionnaire qui nous permet d'étudier des changements sémantiques se déroulant sur plusieurs générations de locuteurs. Enfin, les quatrième et cinquième chapitres sont consacrés à la quantification d'un certain nombre de facteurs des changements sémantiques, en nous appuyant sur des réseaux lexicaux construits à partir de corpus de chinois couvrant une période de 3000 ans. Plus spécifiquement, le quatrième chapitre introduit les notions sur les réseaux nécessaires à notre étude ; il se conclut par une parenthèse dans laquelle nous démontrons plusieurs propriétés du réseau de coactivation des aires cérébrales. Le cinquième décrit notre étude sur les corpus du chinois à proprement parler.